



Pleumeur-Bodou et Belle-Isle-en-Terre, mercredi 1^{er} juillet 2020

Préservation de la biodiversité et éducation à l'environnement

La Région rencontre les représentants de la LPO et d'Eau & Rivières de Bretagne

Les 9 et 10 juillet, le Conseil régional se réunira en session plénière avec notamment à l'ordre du jour un rapport sur les transitions à mettre en œuvre pour bâtir une Bretagne plus sobre, le projet-même de la Breizh COP. À une semaine de ce rendez-vous, le Président Loïg Chesnais-Girard s'est rendu dans les Côtes d'Armor pour rencontrer les représentants de deux associations œuvrant inlassablement à la préservation de la biodiversité et pour l'éducation à l'environnement. Accompagné de Thierry Burlot, son Vice-président à l'environnement et à la biodiversité, et de Florent Vilbert, Directeur de la toute jeune Agence bretonne de la biodiversité, créée sous l'impulsion de la Région, il a fait une première escale à la station de la Ligue de Protection des Oiseaux de l'Île-Grande, à Pleumeur-Bodou, avant de visiter le centre régional d'initiation à la rivière géré, à Belle-Isle-en-Terre, par l'association Eau et Rivières de Bretagne. Les deux sites rouvraient leurs portes au public ce même jour.

Ce mercredi, après plus de trois mois de fermeture en raison de la crise sanitaire, les deux sites ont rouvert leur portes au public et à Loïg Chesnais-Girard. Le Président de Région a fait le point sur les chantiers susceptibles d'être accompagnés par la Région à court et long termes pour préserver et valoriser la biodiversité.

Un an après l'événement organisé à Saint-Brieuc « La Bretagne s'engage pour le climat », la BreizhCOP, ce projet pour un territoire durable à l'horizon 2040, continue de se déployer en Bretagne. La dynamique des transitions est engagée et la semaine prochaine, lors de sa session plénière, la Région votera l'adoption du quatrième des 6 engagements pris dans le cadre de la BreizhCOP en faveur de la préservation et la valorisation de la biodiversité et des ressources.

Alors que la dégradation de nos écosystèmes s'avère, en partie, à l'origine de la crise sanitaire, accélérer la reconquête de la biodiversité et la préservation des ressources est devenu impératif, avec, à l'appui, des nouveaux modèles de développement et d'actions.

Une étude engagée sur les centres de soins de la faune sauvage

L'une d'elles porte sur les centres de sauvegarde de la faune sauvage en Bretagne. La Région, sous l'impulsion de son Vice-président Thierry Burlot, a fait germer l'idée d'un diagnostic permettant d'établir un état des lieux, d'identifier des pistes pour améliorer leur situation et de garantir leur fonctionnement.

Une étude, coordonnée par la LPO, est désormais en cours. La Région s'apprête à la soutenir, à travers **une subvention de 20 000 €**, proposée à la Commission permanente de juillet.

Un « 1% biodiversité » bientôt expérimenté

Loïg Chesnais-Girard a aussi évoqué le dispositif du « 1% biodiversité », contenu dans la feuille de route "biodiversité", qui sera débattue par l'assemblée régionale la semaine prochaine.

S'inspirant du « 1% culturel » : un « 1% naturel » serait collecté, sur les opérations d'investissements soutenues ou mises en œuvre par la Région, au profit d'actions en faveur de la préservation et de la restauration de la biodiversité. Il serait proposé en premier lieu dans le cadre de l'aide régionale aux projets touristiques avant d'être éventuellement généralisé à toutes les subventions d'investissement de la Région.

Par ailleurs, la Région, avec l'ADEME Bretagne, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et l'Office français de la biodiversité, lanceront à la rentrée un appel à projets commun sur la mobilisation citoyenne pour les transitions. L'association Eau et Rivières de Bretagne s'engagera dans cet appel à projets pour faire émerger des projets de qualité, reliant monde associatif, territoires et acteurs de terrain.

« Je crois beaucoup à l'alliance constructive entre le tissu associatif local et des élus souhaitant travailler de concert et en toute transparence pour mobiliser toute la population sur des changements concrets (consommations d'eau, déplacements, déchets...) et ne laisser personne au bord du chemin des ruptures écologiques nécessaires », confie **Loïg Chesnais-Girard**.

La station de la LPO de l'Île-Grande

Ce déplacement du Président de Région dans les Côtes d'Armor a débuté sur la côte de granit rose sur la station de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) située sur l'Île-Grande.

Créé en 1984, l'un des 6 centres de sauvegarde de la faune sauvage de la LPO en France est intégré à la station qui est aussi **Maison de la réserve naturelle nationale des Sept-Îles**, lieu d'accueil et d'éducation à l'environnement et point de départ de sorties nature.



Le centre de soins accueille chaque année plus d'un millier d'animaux sauvages en détresse (1370 en 2019), victimes de collisions ou de pollutions : en majorité des oiseaux marins (macareux moines, pingouins, fous de Bassan) et aquatiques, des rapaces, de petits mammifères, voire des cétacés et pinnipèdes avant leur transfert vers Océanopolis (Brest).

Le centre fonctionne avec deux salariés et des dizaines de bénévoles qui se relaient tout au long de l'année.

Les soins à la faune sauvage dans l'Ouest

Près de 7 000 animaux sont recueillis chaque année par les centres de soins situés dans l'Ouest de la France, qui mobilisent 12 salariés, 18 services civiques et plus de 500 bénévoles.

On recense 4 centres de soins à la faune sauvage :

- * Le centre de sauvegarde de l'Île-Grande géré par la LPO à **Pleumeur-Bodou** (Côtes d'Armor);
- Le centre géré par l'association Volée de Piafs à Languidic (Morbihan);
- Le centre de soins et de conservation de la faune aquatique d'Océanopolis, à Brest (Finistère);
- Le centre vétérinaire de la faune sauvage et des écosystèmes des Pays de la Loire à Nantes (Loire-Atlantique).

Le centre régional d'initiation à la rivière à Belle-Isle-en-Terre

C'est dans l'Argoat que s'est ensuite rendu le Président Chesnais-Girard pour une escale à Belle-Isle-en-Terre à la Maison de la Rivière, gérée par l'association Eau & Rivières de Bretagne.

Forte de 50 ans d'existence et de vigilance, Eau & Rivières de Bretagne pilote le Centre régional d'initiation à la rivière, installé dans l'écrin du Château de Lady Mond, propriété de Guingamp-Paimpol Agglomération.

L'association y exerce des missions éducatives, touristiques et culturelles. Elle organise ainsi des classes de rivière et des classes d'eau, des séjours loisirs ainsi que des sorties à thème. Elle met en place des expositions temporaires et gère l'aquarium d'eau douce. Elle propose aussi des formations aux économies d'eau, à l'aménagement et la restauration des cours d'eau, à la gestion des zones humides ou au jardinage au naturel.

En bordure des rivières du Guic et du Guer qui forment le petit fleuve côtier le Léguer, l'équipe d'Eau et Rivières mène en parallèle des **études et inventaires portant sur les milieux naturels aquatiques, leur faune et leur flore**. Elle conduit aussi des actions d'animation et de développement local : entretien de cours d'eau, organisation d'actions de valorisation... sur un territoire exemplaire où la qualité de l'eau est en très bon état, comme l'atteste la labellisation du Léguer « Rivière sauvage ».



© Eau & Rivières de Bretagne

L'Agence bretonne de la biodiversité poursuit sa structuration

Lors de ce déplacement, le Président Chesnais-Girard était accompagné de **Florent Vilbert**, Directeur de l'Agence bretonne de la biodiversité (ABB), nouvel établissement public constitué par la Région et l'Office Français de la Biodiversité (OFB), et présidé depuis janvier par **Thierry Burlot**, par ailleurs Président de l'OFB.

L'ABB vise à accompagner les acteurs bretons dans leurs démarches et projets en faveur de la préservation et la restauration de la biodiversité en Bretagne, autour de missions d'animation de réseaux, appui/ingénierie de projets/recherche de financements, développement de la connaissance, appui à la sensibilisation et à la mobilisation des acteurs.

Cette jeune structure dispose aujourd'hui d'une équipe de 5 personnes et prévoit d'accueillir jusqu'à 9 agents d'ici la fin de l'année, dans les locaux du Grand-Large, sur le port de Brest, où elle doit s'installer en ce début juillet.